

# Théâtre

## Du théâtre nô à la commedia dell'arte

Depuis ses séjours au Japon, Raphaël de Angélis cherche à se confronter à l'universel.

Pour son premier spectacle, Raphaël de Angélis a réuni autour de lui cinq jeunes acteur(trice)s issus du conservatoire d'Orléans, pour un spectacle de tréteaux qui s'installe sur les places des villages de la région. Explications.

**Pourquoi monter des farces de Molière à la manière de la commedia dell'arte ?**

**Raphaël de Angélis :** Au Japon, j'ai travaillé toute une année avec un acteur qui m'a initié au théâtre nô. Cet hiver, j'y suis retourné pour me former au théâtre kyôgen. Je me suis intéressé à cette tradition théâtrale japonaise qui se joue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, et j'ai eu l'idée,



DR

**“La Jalousie du barbouillé” par la compagnie de l'Eventail.**

à mon retour, de me confronter à la tradition théâtrale française : je suis donc revenu à la commedia dell'arte – avec ses masques, ses personnages codés, ses bouffons...

**Que vous a apporté votre expérience japonaise ?**

**R.deA. :** Des techniques de voix, de

déplacements, de la rigueur et une grande ouverture d'esprit. J'essaie d'aller à l'essentiel, de faire un théâtre dépouillé qui touche à l'intemporel et à l'universel.

**Voulez-vous renouveler la commedia dell'arte ?**

**R.deA. :** Oui. D'ailleurs, si la mise en scène de *La Jalousie du barbouillé* reste très classique, celle du *Médecin volant* s'inspire davantage des Marx Brothers !

**Pourquoi ce nom de “compagnie de l'Eventail” ?**

**R.deA. :** Dans le théâtre kyôgen et nô, l'éventail est “l'âme de l'acteur”.

**Propos recueillis par S.B-G.**

Le 4 juin, 20h30, Espace Madeleine-Sologne, 45 La Ferté-Saint-Aubin, 02-38-64-83-81. (8-12 €).